

© Paroisse du Sacré-Cœur

La paroisse du Sacré-Cœur de Toronto

De l'enracinement francophone à l'unité dans la diversité

>>> GUSTAVE INEZA, O.P.

EN QUELQUE 140 ANS d'histoire, la paroisse du Sacré-Cœur de Toronto a connu toute une évolution, passant d'un foyer de rassemblement canadien-français à une communauté francophone diversifiée. Ceci lui pose de nouveaux défis qui seront brièvement abordés ici.

Accueillir et rassembler les francophones

Dans le contexte de la seconde moitié du 19^e siècle, Toronto connaît une industrialisation rapide qui attire de nombreuses familles francophones en quête de meilleures perspectives économiques. C'est dans ce mouvement de transformation urbaine et sociale que s'inscrit la fondation de la paroisse du Sacré-Cœur en 1887, appelée à devenir un repère essentiel pour une population en pleine mobilité. Elle est née ainsi d'un

besoin fondamental : offrir aux francophones catholiques qui s'établissaient à Toronto un lieu de rassemblement, de prière, d'éducation et de soutien communautaire. Les arrivants y trouvent bien plus qu'un simple lieu de culte : ils y découvrent un espace de stabilité, de reconnaissance et de continuité culturelle¹.

La paroisse devient ainsi un véritable foyer communautaire. Elle permet à ses membres de se rassembler, de célébrer leur foi, de transmettre leur langue et leur héritage culturel, mais aussi de recevoir une éducation dans leur langue maternelle. Dans un environnement majoritairement anglophone, elle joue un rôle déterminant dans la préservation de l'identité francophone, tout en facilitant l'intégration progressive de ses membres dans la société torontoise. Elle se situe dès lors à l'intersection de deux dynamiques complémentaires : l'enracinement culturel et l'ouverture à un nouveau contexte social.

Retour
à la table
des
matières

Au fil du temps, cette vocation d'accueil et de rassemblement s'est affirmée comme l'un des traits distinctifs de la paroisse du Sacré-Cœur. Qu'il s'agisse de migrations internes au Canada ou, plus tard, d'immigrations en provenance de l'étranger, la paroisse a continuellement servi de point d'ancrage pour des personnes en mouvement. Elle a accompagné des générations de francophones venus chercher à Toronto de nouvelles opportunités de vie, de travail et d'épanouissement. Cette capacité à accueillir la diversité des parcours humains et culturels demeure aujourd'hui encore au cœur de son identité et de sa mission.

Au fil des ans, l'arrivée de francophones issus de divers pays a profondément transformé la communauté francophone de Toronto². Cette diversité a favorisé l'émergence de nouveaux services et initiatives culturelles, tout en contribuant à la formation d'une identité franco-torontoise inclusive. Dans ce contexte minoritaire, la langue française apparaissait comme le principal facteur de cohésion, permettant de renforcer le sentiment d'appartenance et la visibilité de la communauté malgré l'absence d'un ancrage territorial commun, ses membres étant dispersés dans différents quartiers de la ville.

Il faut noter que la population d'origine française à Toronto est demeurée relativement faible tout au long de son histoire. Bien que le nombre de francophones ait augmenté, cette croissance a été largement contrebalancée par l'immigration massive de populations non francophones, ce qui a maintenu les francophones dans une position minoritaire³. Selon Statistique Canada, il y avait 77 145 francophones à Toronto en 2021, soit 2,8 % de la population de la ville. Le français était la langue maternelle de 34 115 d'entre eux, au 11e rang des langues maternelles des habitants du territoire⁴.

Témoignages et perceptions de la diversité au Sacré-Cœur

Nous avons recueilli trois témoignages de membres de la paroisse : une paroissienne présente dans la communauté depuis 2025, un paroissien universitaire fréquentant la paroisse depuis assez longtemps mais de façon discontinue, et la présidente du conseil paroissial. En réponse à un questionnaire, ils ont été invités à partager leur perception de l'évolution culturelle de la communauté, ainsi que leur regard sur les richesses et les défis liés à la diversité. Ils ont également été appelés à réfléchir à leurs expériences de rencontre et d'enrichissement mutuel entre cultures, ainsi qu'à la manière dont la liturgie pourrait mieux refléter cette pluralité.

Les trois témoignages convergent de manière significative dans leur perception de la paroisse du Sacré-Cœur comme une communauté en croissance,

marquée par une diversification progressive de ses membres, notamment à travers l'arrivée de jeunes familles issues de différents horizons, dont des immigrants récents. Cette évolution est globalement accueillie de manière positive, la diversité étant comprise comme une richesse favorisant la rencontre, l'ouverture et l'apprentissage mutuel des traditions culturelles et de la foi. Tous soulignent également l'importance des espaces informels de fraternité – cafés paroissiaux, repas partagés, célébrations communautaires comme les anniversaires – comme lieux privilégiés de construction de liens interculturels, à maintenir et à renforcer.



© Paroisse Sacré-Cœur de Toronto

En revanche, un point commun critique concerne la liturgie elle-même, jugée encore insuffisamment représentative de cette diversité, ce qui appelle à des améliorations, notamment par une plus grande intégration des langues, des expressions musicales et des origines culturelles dans les célébrations, ainsi que par une participation élargie des fidèles aux ministères liturgiques. Enfin, les trois témoignages s'accordent sur le rôle central du leadership pastoral et de la structuration de la vie paroissiale dans le maintien de l'unité : celle-ci est présentée comme dépendant à la fois de la qualité des relations humaines, de la connaissance mutuelle et de la capacité de la communauté à créer des espaces réguliers et accessibles de rencontre, condition essentielle pour une paroisse appelée à vivre pleinement son identité francophone et plurielle à Toronto.

Possibilités, limites et discernement pastoral concernant la diversité

La diversité apparaît notamment dans deux réalités concrètes de la vie paroissiale. Tout d'abord, la chorale paroissiale, qui réunit chaque semaine une quinzaine de participants, est composée de personnes d'origine congolaise, chinoise, haïtienne, française, britannique,

allemande, vietnamienne et camerounaise, entre autres horizons nationaux et culturels. Cette diversité témoigne du caractère multiculturel de la communauté et de la capacité de la paroisse à rassembler des fidèles de différentes provenances autour d'un engagement liturgique commun. De même, le groupe des jeunes adultes, récemment constitué, reflète cette même réalité. Il regroupe des participants d'origine malgache, britannique, martiniquaise, suisse, béninoise, indonésienne, burundaise et guadeloupéenne, entre autres provenances. Même s'ils diffèrent de la population fondatrice de la paroisse (canadienne-française), les nouveaux arrivants ne se perçoivent pas comme de simples usagers occasionnels, mais bien comme des membres à part entière de la communauté. Leur engagement dans différents ministères révèle ainsi l'émergence d'une identité paroissiale inclusive, fondée sur l'appartenance ecclésiale et la participation à une mission commune plutôt que sur une origine nationale ou culturelle particulière.

Liturgie et diversité culturelle

Les témoignages recueillis soulignent avec raison le désir d'une liturgie davantage représentative de la diversité culturelle de la paroisse. Mais la mise en œuvre concrète d'un tel idéal s'avère plus complexe qu'il n'y paraît.

Les témoignages recueillis soulignent avec raison le désir d'une liturgie davantage représentative de la diversité culturelle de la paroisse. Mais la mise en œuvre concrète d'un tel idéal s'avère plus complexe qu'il n'y paraît. En effet, la communauté du Sacré-Cœur ne se caractérise pas par la présence d'un seul groupe culturel majoritaire auquel il suffirait d'accorder une plus grande visibilité liturgique. Comme le montrent la composition de la chorale paroissiale et celle du groupe des

jeunes adultes, les fidèles proviennent d'une multitude d'origines nationales et culturelles. Dès lors, toute tentative d'intégration liturgique soulève inévitablement la question de la représentativité et de l'équilibre entre des sensibilités diverses.

L'histoire récente de la paroisse illustre d'ailleurs ces défis. Deux communautés africaines particulièrement influentes ont, pendant un temps, cherché à développer une célébration commune reflétant leur héritage culturel respectif. Malgré cette volonté initiale, elles ne sont pas parvenues à établir une forme liturgique unifiée : la majorité des fidèles congolais a finalement rejoint la paroisse Holy Name, située dans le quartier de Greektown, tandis que la communauté ivoirienne a continué d'animer la messe du samedi jusqu'à la période de la COVID-19. Cette expérience rappelle que l'inclusion liturgique, loin de relever d'une simple juxtaposition d'expressions culturelles, exige un discernement pastoral attentif ainsi qu'une recherche constante de l'unité dans la diversité.

Les témoignages recueillis m'incitent, en tant que curé de la paroisse, à développer une collaboration plus large avec des personnes issues de divers horizons au sein des différents ministères paroissiaux. En amont des temps liturgiques majeurs tels que l'Avent et le Carême, j'ai ainsi élargi la composition du comité liturgique afin d'y intégrer un nombre plus important de paroissiens. Cette démarche vise à favoriser un échange plus riche et plus représentatif de la diversité constitutive du tissu paroissial, permettant ainsi une meilleure prise en compte de ses multiples sensibilités.

J'espère, d'ici la fin de l'année, pouvoir compter sur un nombre significatif de bénévoles engagés dans les différents ministères, représentant l'ensemble des profils mentionnés précédemment. Cela pourrait éventuellement ouvrir la voie à une réflexion communautaire sur



© Paroisse Sacré-Cœur de Toronto

l'opportunité de familiariser progressivement l'ensemble de l'assemblée à d'autres formes de célébration de l'eucharistie et des événements paroissiaux, selon des modalités plus diversifiées et adaptées à cette pluralité.

Une communauté en mouvement au service de la vitalité francophone

La paroisse du Sacré-Cœur de Toronto demeure profondément marquée par son histoire fondatrice, tout en étant engagée dans une transformation continue liée aux dynamiques migratoires et à la diversification de sa communauté. Il s'agit pour elle de conjuguer fidélité à ses origines et ouverture aux réalités contemporaines.

Les témoignages recueillis, mis en dialogue avec une lecture plus large de l'histoire récente, montrent une communauté en croissance, traversée par des défis réels mais aussi portée par une forte volonté de communion ecclésiale. La diversité culturelle, loin d'être un

obstacle, y est progressivement comprise comme une ressource pour la mission, même si son intégration liturgique et pastorale exige discernement, patience et créativité.

La paroisse du Sacré-Cœur ne se limite pas à la vie liturgique dominicale : elle demeure un point d'ancrage essentiel pour la francophonie du centre-ville de Toronto. Elle dessert aujourd'hui six écoles francophones ainsi qu'une résidence pour personnes âgées, le Centre d'Accueil Héritage, contribuant ainsi concrètement à la continuité éducative, culturelle et intergénérationnelle de la communauté.

Ainsi, dans la continuité de son histoire, la paroisse se comprend toujours comme un lieu de rassemblement et de passage, mais surtout comme un espace à préserver et à développer afin de permettre à la communauté francophone de Toronto de continuer à vivre, à se rencontrer et à s'épanouir, tant sur le plan socioculturel que spirituel. 

[Cliquez ici pour commenter cet article](#)



Notes

¹ Je suis ici Clermont Trudelle et Pierre Fortier, *Toronto se raconte. La paroisse du Sacré-Cœur*, Toronto, Société d'histoire de Toronto, 1987.

² Eden-Margaret Hall, « Ethnogenesis and Identity. Toronto's Changing Francophone Community » (mémoire de maîtrise, York University, 1999).

³ Thomas R. Maxwell, *The Invisible French. The French in Metropolitan Toronto*, Waterloo, Wilfrid Laurier University Press, 1977.

⁴ Ville de Toronto (Division du recensement de Toronto), « [Profil de la population recensée : population francophone \(en bref\)](#) », Toronto, 2024. Ville de Toronto, « [2021 Census: Language](#) », 19 août 2022.

Une paroisse francophone
au cœur de Toronto
© [Paroisse du Sacré-Cœur](#)



Retour
à la table
des
matières